



Le 22 novembre, l'on nous annonce le départ en chemin de fer pour le 24. Marseille, ensuite départ pour le Sud Constantinois, où l'on craint des troubles. Nous partirons avec armes et bagages, animaux et voitures. Deux jours de vivres de réserve.

Pour moi ce sera nouveau car j'ignore tout de ce pays.

Page 184



La distance à parcourir a été fixée d'après les lieux où nous pouvons trouver de l'eau ainsi que de la viande fraîche.

1^{ère} étape, Medjès, 33 km

2^{ème} étape : Misla, 30 km,

3^{ème} étape : Bir-Sauïd, 17 km

4^{ème} étape: Bariou, 27km

5^{ème} étape: BouSaada, 31 km.

Page 187



En attendant les ordres ou les directives, le Commandant nous confie ceci : Nous ne savons pas grand-chose, mais d'après nos services de renseignements votre venue ici armés et casqués en impose déjà à ceux qui voudraient nous causer des ennuis, poussés par des agents au service de l'Allemagne.

Si vous pouviez montrer vos moyens d'action, votre force, cela éviterait un commencement d'insurrection.

« Clavier, faites un peu de bruit comme vous savez le faire sans trop user de grenades, que ça s'entende d'un peu loin. »

Maintenant ma réputation est bien établie !

Page 192



Nous passons aux affaires sérieuses. Ali-Gueye qui m'attend, me signale que les hommes n'auront pas très chaud cette nuit, et si nous pouvons déjà distribuer les couvertures. Entendu, mais il faudra prévenir les chefs de groupe de les remettre en ballots demain matin, et faire vite pour les charger. Après le repas du soir nos hommes se sont groupés autour des feux de cuisine, fument ou machonnent en contant les événements du jour. Certains se coucheront avant l'appel, d'autres attendront le dernier moment, car après l'appel les feux seront ouverts jusqu'au matin, moment où il faut boire le jus. Seul le feu des hommes de garde reste allumé, mais sans trop de flammes, car ceux-ci ne s'allongent pas sous leur tente sauf circonstances particulières.

Page 199